A l'écoute

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231397

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Emissions radiophoniques

Prochaines émissions
Un Trésor national : Nos patois !

21 février, à 14 h. 10 : Patois fribourgeois. Présentation Henri Clément.

* * *

Le programme complet des émissions suivantes de mars n'est pas encore établi de façon définitive. Toutefois, la Radio *nous annonce qu'elle se rendra à Sâles pour enregistrer la pièce signée Joseph Yerly* Le Barâdzo, *qui a connu un gros succès, et que cette œuvre dramatique si bien interprétée par « La Concorde » fera l'objet de trois émissions successives, en mars.*

Ce sera une bonne occasion, pour nos patoisants, de se mettre à l'écoute et de constater que le « théâtre patois » est encore un des meilleurs moyens de maintenir nos vieux langages vivants.

A quand des fragments d'œuvres théâtrales vaudoises, jurassiennes et valaisannes ?

Pour bientôt, nous l'espérons !

A l'écoute

Nous voudrions revenir sur celle du 10 janvier, présentée par M. le chanoine Michellod, avec du patois du val de Bagnes et relever la beauté des chœurs de J. Kinodoz qui ont fait plaisir partout.

Le 24 janvier, on entendit de nouveau l'amicale de Savigny, avec un appel du secrétaire romand en faveur de notre journal le *Conteur*. Jusqu'ici deux nouveaux abonnés se sont faits inscrire et on espère qu'il y en aura d'autres.

Un octogénaire jurassien actif

Il s'agit de M. Jules Surdez, instituteur émérite, actuellement à Berne, Dr honoris causa de cette université et linguiste éminent. Il vient de nous adresser deux travaux fort intéressants. L'un est intitulé : Lai Bâme, *la Caverne, nouvelle en patois des Clos du Doubs, extrait des actes de la Société jurassienne d'émulation de l'année 1957, tirage spécial et traduit en français. M. Surdez a bien voulu nous en dédier amicalement un exemplaire, que nous avons lu avec grand intérêt. Outre le déroulement de l'histoire, qui a certainement sa part de vérité, il donne un tableau très vivant de la mentalité des habitants des Clos du Doubs il y a un ou deux siècles, avec un fourmillement d'expressions pittoresques de la contrée, que des notes définissent avec clarté.*

Le second travail reçu est un riche article du « Jura » de Porrentruy, intitulé : Hier et aujourd'hui *et* Quelques oiseaux. *C'est toute une dissertation sur la gent ailée : bouvreuil, pinson, chardonneret, perdrix, mais surtout sur le coucou, avec les divers proverbes ou adages en patois se rapportant à cet oiseau. Des notes renseignent aussi sur les termes peu connus, alors que les dictons sont traduits en français. Grand merci et félicitations à M. Surdez, dont l'érudition est extraordinaire.* O. Pasche.